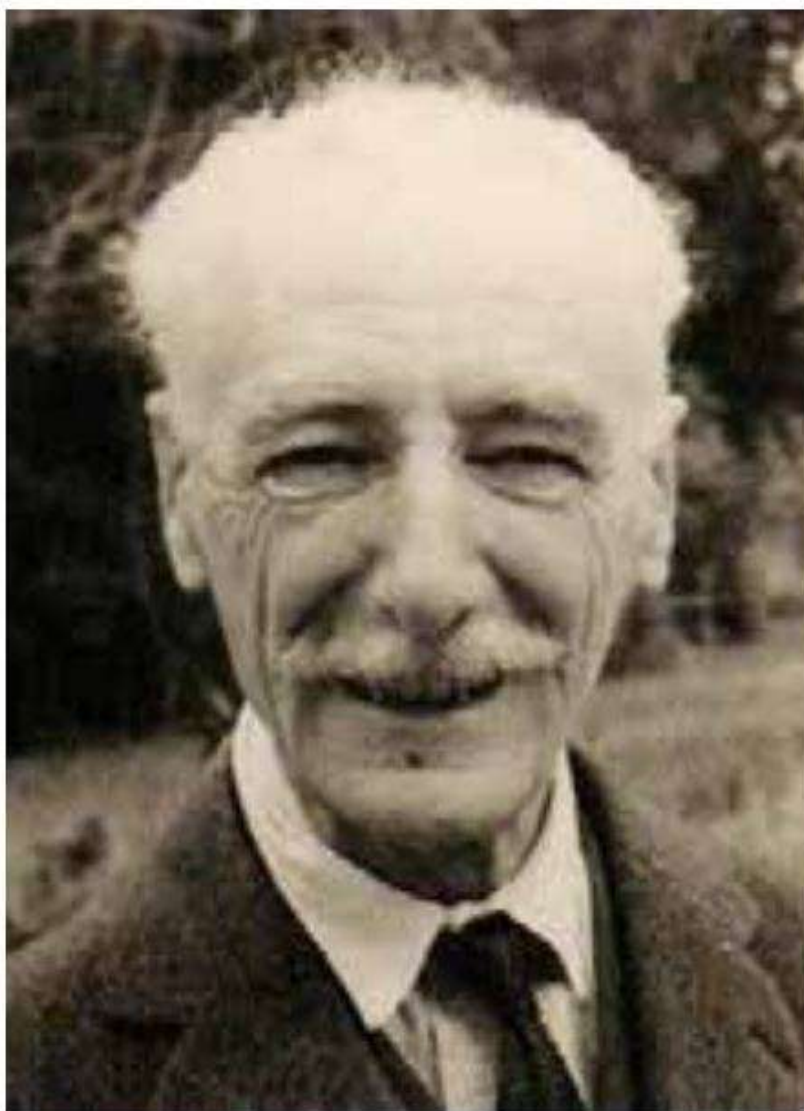


Le cas Joseph de Curzay de Montech



Baron Joseph de **CURZAY**

Joseph de Curzay s'appelait en fait Joseph du VAL de CURZAY (Stanislas Henri Marie Joseph du VAL de CURZAY), et il était le baron de CURZAY.

Né le 27 février 1873 à Bordeaux (33) il est décédé le 7 juillet 1954 à Montech (82), à l'âge de 81 ans.

Il s'est marié avec Marie BERNOU de ROCHETAILLÉE, née le 28 décembre 1873 à Saint Jean Bonfond (Loire) le père a 34 ans et est chevalier de la légion d'honneur, et sa femme 27 ans. (Parents : H Vital BERNOU de ROCHETAILLÉE et Marguerite de DAMPIERRE 1844-1893). Elle est décédée je ne sais quand

Ils ont eu une fille Marguerite née le 24 septembre 1901 à Saint Jean Bonfond (Loire). Le père est noté propriétaire et demeurant sur cette commune.

Depuis quand cet homme de la noblesse, désigné comme propriétaire, habitait-il un château de la commune de Montech située près de Finhan ? Sur les papiers militaires il n'a qu'une adresse : Montech, dès le 4 mai 1897.

Le recensement de 1906 révèle un personnage très puissant :

6	7	8	9	10	11	12	13
Du Val de Curzay	Joseph	1878	Bordeaux	Français	chef de ménage	propriétaire exploitant	Patron
Le Rochetaillé	Marie	1873	St Jean Bournefont Seine	id	sa femme	"	"
Du Val de Curzay	Marquise	1901	id	id	sa fille	"	"
Baradat	Dominique	1856	Berlaine B. P.	id	cocher	"	"
Flavin	Josephine	1868	Aloron B. P.	id	cuisinière	"	"
Chenuis	Louis	1886	Curzay Vienne	id	cocher	"	"
Sabrie	Antoine	1888	Montech	id	valet de chambre	"	"
Rossier	Claudine	1883	St Jean Bournefont Seine	id	femme de chambre	"	"
Pothier	Félicie	1878	id	id	id	"	"

Six personnels de maison ! Les femmes de chambre sont sans doute des amis de sa femme puisqu'elles viennent de la même commune.

Deux cochers c'est un exploit mais ils ne devaient pas faire seulement cochers.

La suite du recensement est significative avec un régisseur qui a huit enfants et qui est sans doute nouveau sur la propriété car seul le dernier fils est né à Montech. Il était auparavant passé par Montbeton et au départ par Fabas.

Vignolles	Georges	1862	Fabas	id	chef de ménage	régisseur	de Curzay
Beautes	Germaine	1865	Albeville Lapude	id	sa femme	"	"
Vignolles	Marie	1886	Fabas	id	sa fille	"	"
Vignolles	Antoinette	1890	id	id	sa fille	"	"
Vignolles	Mélanie	1891	id	id	sa fille	"	"
Vignolles	Emilie	1894	id	id	sa fille	"	"
Vignolles	Louis	1897	Montbeton	id	son fils	"	"
Vignolles	Thérèse	1899	id	id	sa fille	"	"
Vignolles	Pauline	1900	id	id	sa fille	"	"
Vignolles	Joseph	1903	Montech	id	son fils	"	"

Et ce n'est pas fini car après le régisseur il y a un métayer avec des ouvriers et des journaliers.

29	Dommerie	Pierre	1850	id	id	chef du ménage	métayer	de Curzay
30	Garguy	Anna	1857	Fieuban	id	sa femme	"	"
31	Dommerie	Antoine	1890	id	id	son fils	ouvrier agricole	de Curzay
32	Bilheran	Jean	1861	id	id	chef du ménage	id	id
33	Auzé	Jeanne	1869	id	id	sa femme	"	"
34	Bilheran	Pierre	1889	id	id	son fils	journalier agricole	de Curzay
35	Bilheran	Germain	1899	id	id	son fils	"	"
36	Bilheran	Lucie	1904	Montech	id	son fils	"	"
37	Polero	André	1905	Montauban	id	recenseur	"	"

Si on passe 20 ans après sur le recensement :

5	de Curzay	Henri	1873	Fordeaux	id	chef	Prop. exploitant	Patron
6	id	Marie	1889	St Jean Lieres	id	sa femme	"	"
7	id	Antoinette	1901	id	id	sa fille	"	"
8	id	Chérie	1911	Cannes	id	id	"	"
9	Roup	Jean	1878	Fieuban	id	chef	Propriétaire	de Curzay
10	id	Anna	1898	id	id	sa femme	business	id
11	Domier	Julien	1881	St Bernard Central	id	chef	Propriétaire	de Curzay
12	id	Pauline	1885	id	id	sa femme	ouv. agricole	id
13	id	Jacques	1906	id	id	son fils	id	id
14	id	Antoine	1908	id	id	id	id	id
15	Libert	Julien	1898	id	id	son père	id	id
16	id	Juliette	1904	St Jacques	id	sa fille	"	"
17	id	Pauline	1923	St Bernard	id	sa petite fille	"	"
18	de Farab	Louis	1884	Lissac	id	chef	Propriétaire	de Curzay

Joseph est devenu Henri, Marguerite est devenue Antoinette et une nouvelle fille est née à Cannes en 1911.

Il n'y a plus que deux personnels de maison, le domestique et la cuisinière. Mais le bordier et le régisseur sont toujours là.

Suite du recensement :

19	de Farals	Marguerite	1879	de laigues	Paraprie	sa femme	"	"
20	is	René	1918	Montech	is	son fils	"	"
21	is	Marguerite	1923	is	is	sa fille	"	"
22	is	Albert	1949	Lussac	is	son père	"	"
23	Miravout	Anna	1883	Montech	is	chef	journalis	de Curzay
24	is	Jean	1901	is	is	son fils	is	is
25	is	Léon	1911	is	is	is	is	is
26	is	Madeleine	1899	is	is	sa mère	"	"
27	Reauval	Edouard	1899	Pinhas	is	chef	ouv. agricole	de Curzay
28	is	Blanchette	1901	is	is	sa femme	"	"
29	is	Blanc	1923	is	is	sa fille	"	"

Comme sa date de naissance l'indique, il venait de Bordeaux, ville chère à ses parents Henri du VAL de CURZAY, baron de Curzay 1840-1883 et Marie de DAMPIERRE 1843-1921. Son père est mort alors qu'il n'avait que dix ans.

Pour mieux connaître le personnage il appartient à une classe dont les registres matricules sont facilement accessibles sur internet.

On y vérifie les données ci-dessus de son état-civil, et qu'il fut un engagé volontaire pour quatre ans dès le 29 décembre 1891 dans les chasseurs. Il va vite gravir les grades : brigadier le 30 juin 1892, maître des logis le 31 décembre de la même année. Il passe chez les Hussards.

Il participera à la première guerre mondiale du 1^{er} septembre 1914 au 10 janvier 1919 et obtiendra diverses décorations et je retiens celle de chevalier de la légion d'honneur du 15 février 1919 ce qui permet d'accéder à de nouvelles informations mais peu significatives.

Candidat aux législatives de 1906

TARN-ET-GARONNE Circonscription de Montauban Député sortant : Caperan, radical Caperan, radical, 12,816 voix ; Delbreil, conservateur, 13,090 ; divers, 236.
Circonscription de Castelsarrasin Député sortant : Sénac, radical socialiste SENAC, radical socialiste, 9,015 voix (élu). Witcomb, républicain, 2,113. De Curzay , conservateur, 982.
Circonscription de Moissac Chaumeil, radical socialiste, 3,492; docteur Dupuy, radical socialiste, 3,200; Arnal, nationaliste, 6,386. — Ballottage.

Il fut candidat aux élections législatives du 6 mai 1906 au cours de laquelle le candidat radical socialiste Sénac a été élu dès le premier tour, un homme qui était à la gauche des radicaux ce qui nous rappelle que cette circonscription était à gauche quand celle de Moissac était tellement radicale qu'ils sont deux à s'affronter et pas de surprise si on y trouve Chaumeil. Jean-Baptiste Chaumeil sera élu au second tour et sera donc député du 1^{er} juin 1906 au 31 mai 1910.

La dénomination de conservateur est donnée par *La Dépêche*.

Sur le journal il apparaît à un autre moment le 19 mai 1906 pour indiquer qu'il était lié à L. Leniau et plus que conservateur il est noté candidat réactionnaire.

Il faut se souvenir que cette élection législative se tient juste après la loi de 1905 qui a produit pendant le premier trimestre 1906 les terribles événements des luttes cléricales contre les inventaires.

PROTESTATION

Le compte-rendu du *Télégramme* et de *l'Express* au sujet de la réunion donnée par M. Carcassés à Fronton, dépasse tout ce qui peut être fait dans le genre fantaisiste.

Les citoyens présents à la réunion protestent contre ce compte-rendu. Ils savent tous que M. Cruppi n'était pas caché sous les galeries et que le **candidat réactionnaire** a été outrageusement conspué. M. Carcassés n'a pu répondre que par un mensonge à la question très nette que lui posait M. Cruppi concernant la fermeture des églises. Tous savent ici que les affiches de la dernière heure viennent directement de la sacristie. M. Carcassés, conspué par la salle entière, a dû se retirer, ainsi, d'ailleurs, qu'un certain Leniau qui, hier encore, accompagnait le baron de **Curzay**, **candidat réactionnaire** dans le Tarn-et-Garonne.

M. Cruppi a alors quitté la salle, au milieu des applaudissements et des cris nombreux de : « Vive Cruppi ! Vive la République ! »

M. Carcassés osera-t-il dire encore qu'il est le candidat des républicains ? — *Un groupe d'électeurs.*

Loin de la politique nous retrouvons **De Curzay parmi les sculpteurs !**



Voici sa présentation sur un catalogue de sculptures :

[Baron Joseph DE CURZAY \(1873-1954\)](#)

A vingt ans, il remplit ses obligations militaires dans la cavalerie au sein du 7ème régiment de Hussards à Niort.

Immédiatement il s'y fait remarquer par ses qualités équestres et son dynamisme. Puis, il se lance avec son cheval racheté auprès de l'armée dans une série de défis équestres et de records sans précédent : 100 miles en 100 heures ... Puis 400 kilomètres en 48 jours, enfin un an plus tard 3000 kilomètres en 30 jours, ces exploits passionnent la presse.

A la mort de son père, il hérite de la propriété et rencontre le sculpteur Jean Joire, sculpteur animalier reconnu et s'exerce avec lui à la sculpture pour être suffisamment doué. Son style est fait d'un réalisme précis et juste mais avant tout, il s'attache à capter le mouvement ou l'attitude du cheval en action.